

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 12-13 (1900-1901)  
**Heft:** 8-9

**Artikel:** Tirage des épreuves à la gomme bichromatée  
**Autor:** D'Osseville  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524271>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 20.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Tirage des épreuves à la gomme bichromatée.

---

L'on peut remplacer dans une certaine mesure la photographie au charbon en préparant soi-même un papier absolument inaltérable à la gomme bichromatée, et l'on obtient par impression directe, des résultats vraiment étonnants surtout pour les épreuves de grande dimension,  $18 \times 24$  et au-dessus. L'image ainsi obtenue ressemble plutôt à un dessin au fusain ou à la sanguine qu'à une photographie, et si sa finesse est moindre, son cachet artistique est bien supérieur, aussi a-t-elle toujours beaucoup de succès dans les expositions.

Voici la manière de préparer soi-même ces papiers qui se trouvent peu dans le commerce :

Prenez du fort papier blanc collé. Celui des billets de part est excellent pour cet usage. Trempez la feuille de papier par immersion pendant deux minutes environ dans le bain suivant :

Eau de pluie . . . . .	100 c. c.
Bichromate de potasse . . . . .	10 gm.

Cette préparation peut se faire au jour, mais aussitôt le papier retiré, il faut le faire sécher en le suspendant à une ficelle dans le cabinet noir.

Quand il est bien sec, il ne craint pas encore une faible lumière. On le peint d'une façon uniforme avec la solution suivante :

Eau de pluie . . . . . 100 c. c.  
Gomme arabique bien propre . . . 10 gr.  
Couleur d'aquarelle quelconque, quantité  
suffisante pour bien teindre l'eau gommée  
qui doit ressembler à une encre.

On finit d'unir la couche avec un pinceau sec, plat et large, très peu épais, en blaireau, puis on laisse le papier sécher en le suspendant dans le cabinet noir, et il est prêt à employer.

On l'expose sur le cliché, toujours dans le cabinet noir, puis on place le châssis dehors à l'ombre, pendant quinze ou vingt minutes.

On retire du châssis le papier sur lequel on n'aperçoit aucune trace d'image ; cette opération et les suivantes se font dans le cabinet noir. Pour le lavage, on plonge le papier au fond d'une cuvette remplie d'eau froide ordinaire, et, toujours dans l'eau, on frotte légèrement avec un gros pinceau rond en blaireau jusqu'à ce que l'image apparaisse d'une façon bien distincte par dépouillement. On laisse ensuite sécher l'épreuve qui est terminée.

Il est facile de voir que ce procédé n'est qu'un dérivé de la photographie au charbon ; il en a tous les avantages au point de vue de la conservation indéfinie des épreuves et de la variété des couleurs que l'on peut leur donner.

C<sup>te</sup> d'OSSEVILLE.

*(Bull. de la Soc. caennaise de phot.)*

